

de circonscrire son action à l'achat de quelques tableaux, pour les disperser entre les plus heureux des sociétaires. Détestable combinaison d'ailleurs, qui livrera au hasard l'avenir des plus beaux tableaux de l'Exposition! Qui sait quel maître doit leur donner le sort, et plus d'un est déjà à jamais perdu pour le public. Ne valait-il pas mieux convier les artistes à des ouvrages d'art dont la propriété et la conservation eussent été plus tard confiées à la ville?

Pourquoi n'aurait-on pas mis au concours l'embellissement des monuments publics sur des sujets pris dans l'histoire de Lyon? Quel enseignement pour les masses et quel mobile pour les artistes! Il ne manque pas de murs à couvrir dans le palais Saint-Pierre ou à l'Hôtel-de-Ville; en fouillant dans les souvenirs de notre histoire locale, que d'images comme celles de Jacquard et du major Martin à reproduire! que de monuments de reconnaissance à élever à de grandes vertus oubliées!

Mais pour cela que faudrait-il? des hommes, parmi ceux qui conduisent le monde, des hommes comme Laurent de Médicis, des hommes comme Jules II, comme Paul III...

Mais venez! entrons au salon, cela vaut mieux que de disserter en vain; je n'aurai plus qu'à vous raconter et à chercher à pénétrer avec vous dans la pensée intime qui a présidé aux travaux que nous allons visiter; je tâcherai de vous initier à toutes les ambitions de l'artiste; spectacle digne d'intérêt, même quand le succès manque à l'œuvre!